

Hyperactivité : plus de questions que de réponses

Dominique Forget

Au cours de l'année 1990, les médecins du Québec ont rempli 33 000 ordonnances de Ritalin pour traiter les enfants atteints d'un trouble déficitaire de l'attention et d'hyperactivité (TDA/H). Dix ans plus tard, en l'an 2000, ce chiffre atteignait 248 000. Un bond spectaculaire de 751 %! Selon les derniers chiffres, l'engouement pour le médicament ne s'est pas démenti. En 2003, 404 000 ordonnances auraient été remplies. Les enfants seraient-ils plus nombreux à souffrir de TDA/H? Les pressions exercées sur les médecins par les enseignants et les parents, à bout de souffle, seraient-elles trop fortes? Le manque de ressources pédagogiques devrait-il être pointé du doigt? Autant de questions qui demeurent sans réponse.

Professeure au Département de kinanthropologie, Nicole Chevalier travaille à mettre au point des nouvelles approches cognitives qui agiront en complément ou en remplacement de la médication. En collaboration avec ses collègues Hélène Poissant, également spécialiste du TDA/H et professeure au Département d'éducation et de pédagogie de l'UQAM, Marie-Claude Guay, psychologue à la clinique des troubles de l'attention de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et Linda Essiambre, étudiante au doctorat en éducation à l'UQAR, elle a organisé un des colloques les plus attendus du prochain Congrès de l'Acfas.

Le comité organisateur a reçu tellement de propositions de communications pour son colloque que ce dernier devra s'étendre sur trois jours. Des participants des milieux cliniques, médicaux, scolaires et universitaires seront présents pour échanger et, peut-être, trouver quelques pistes de réponses aux nombreuses questions que soulève encore le TDA/H.

«Il sera notamment question des procédures diagnostiques, souligne Mme Poissant. En effet, quoiqu'ils prescrivent du Ritalin régulièrement, les médecins sont mal outillés pour diagnostiquer le TDA/H. Les critères sont encore trop vagues.» Les chercheuses comptent aussi discuter des approches d'éducation et de remédiation cognitive qui offrent des alternatives à la médication. Enfin, elles exploreront avec les participants les avenues possibles pour rehausser les



Photo : Michel Giroux

Les professeurs Nicole Chevalier (Kinanthropologie) et Hélène Poissant (Éducation et pédagogie).

connaissances des professionnels de l'éducation pour les aider à mieux intervenir.

En outre, le colloque sur le TDA/H abordera les interventions prônées dans certains pays européens. À la conférence d'ouverture, le professeur Fredi Büchel chercheur à l'Université de Genève, mettra en lumière les programmes d'éducation cognitive offerts en Suisse aux enfants et aux adolescents qui sont aux prises avec des difficultés d'apprentissage, avec ou sans TDA/H. Le Dr Pierre Laporte, pour sa part, psychologue-clinicien

au service de pédiatrie du Centre hospitalier de Périgueux, exposera les différentes techniques de remédiation cognitive utilisées en France. «Comparer nos travaux de recherche à ceux des spécialistes étrangers est toujours un exercice stimulant», fait valoir Mme Chevalier.

On s'en doute, l'organisation d'un colloque d'une telle envergure a demandé une structure de soutien considérable. «L'Institut Santé et société de l'UQAM et le service des communications de l'Hôpital Rivière-des-Prairies nous ont donné un bon

coup de main avec la logistique», souligne Mme Chevalier. Le colloque a aussi reçu l'appui financier des départements de Kinanthropologie et d'Éducation et de pédagogie de l'UQAM, du Ministère du Développement économique et régional du Québec, des Fonds de recherche du Québec et de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Les Presses de l'Université du Québec ont déjà accepté de publier les actes de ce colloque. «L'ouvrage pourra devenir un document de référence pour tous ceux qui s'intéressent au TDA/H, affirment les deux profes-

seurs. Il fera le point sur les défis qui doivent être relevés et aidera les intervenants à orienter leurs recherches futures. La publication de cet ouvrage récompensera tous nos efforts.» ●

COLLOQUE NO 608

Le trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité : développements en santé et en éducation

Les 10, 11 et 12 mai

Responsables : Nicole Chevalier et Hélène Poissant (UQAM)